



Février 2015 - Thierry Giard – pour le Quatuor Bela

Samedi 7 février nous avons pu nous imprégner de la musique de Renaud Garcia-Fonset de son solo virtuose avec sa seule contrebasse et quelques boucles virtuelles. Vinrent ensuite le trio d'ordinaire furieux Jean-Louis, tempéré par les cordes espiègles du Quatuor Bela. « Rien de plus naturel que de vouloir jouer la musique de son temps... » : c'est la devise du Quatuor Bela!

C'est pour cela qu'en dehors des musiques « savantes et sérieuses », ce quatuor à cordes multiplie les rencontres souvent inattendues avec le chanteur inclassable Albert Marcœur, le griot malien Moriba Koïta ou le musicien traditionnel Jean-François Vrod.

C'est avec ce dernier que j'avais pu écouter le quatuor lors du Festival de Chaillol (Hautes-Alpes) l'été dernier.

C'est là que le violoniste Frédéric Aurier m'annonça qu'un projet allait voir le jour avec le trio Jean-Louis. À l'impatience de tenter cette expérience inattendue, se mêlait une interrogation : « Parviendrons-nous à trouver un point d'équilibre ? ». Il faut dire qu'entre la finesse acoustique et chambriste du quatuor à cordes et la véhémence électrisée du trio, le pari était audacieux !

Qui est Jean-Louis ? Un trio composé du trompettiste-trompiste Aymeric Avice, du contrebassiste Joachim Florent et du batteur Francesco Pastacaldi. Nulle trace de Jean-Louis là dedans : c'est révélateur de leur plaisir de brouiller les pistes et d'effacer les traces de tout ce qui a pu se faire avant. On écouterait leur dernier disque « Uranus » pour se faire une idée de leur art.

Sur scène, quatuor en avant, trio en arrière, la magie opère. Frédéric Aurier et ses trois complices semblent parfaitement à l'aise dans l'univers de ces douces brutes qu'ils tempèrent sans étouffer leur énergie débordante. Pour ouvrir leur concert et prendre leurs marques, ils ont demandé au compositeur-improvisateur Benjamin de La Fuente de leur concocter une composition qui définit clairement l'espace de jeu : questions-réponses, discours commun, expression soliste. Viennent ensuite des arrangements souples et subtils sur des compositions du répertoire de Jean-Louis (Goliath, Uranus, Zakir) et de la plume de Frédéric Aurier : « Paysage avec Trolls » pour gambader dans les grands espaces inspirés de la Scandinavie...

Vent dans les cordes, Aymeric Avice apporte une couleur décisive à l'ensemble en faisant sonner son instrument « dans la tradition » ou en le parant de vibrations électriques reprises par Joachim Florent dont la contrebasse s'insinue parfois (à l'archet) dans le jeu du quatuor ou assure la base basse du trio avec force et assurance.

Francesco Pastacaldi se révèle en percussionniste d'une grande finesse dans les séquences plus floues et de vient un batteur implacable dès lors que la rythmique gagne en densité.

Si une partie du public a pu être un peu bousculée, l'ensemble se sera taillé un beau succès qui prouve que l'audace des programmeurs est toujours payante.

Le violoniste Frédéric Aurier peut être rassuré : le point d'équilibre a bien été trouvé entre Jean-Louis et le quatuor Béla... comme on pouvait s'y attendre.